

L'OISEAU-MOUCHE

Journal littéraire et historique, publié tous les quinze jours (les vacances exceptées.)

Le prix de l'abonnement : 50 centimes par année, pour le Canada et les États-Unis. On accepte les timbres-poste de ces deux pays en paiement du prix de l'abonnement.

AUX AGENTS : Onze abonnements servis pour le prix de dix (\$5.00).

On publiera quelques ANNONCES, à des conditions spéciales.

Pour l'UNION POSTALE, le prix de l'abonnement est de 3 fr. 50 cent.

Pour ce qui a rapport à l'administration et à la rédaction, s'adresser à

S. Rosignol,
Gérant de L'OISEAU-MOUCHE,
Séminaire de Chicoutimi,
Chicoutimi, P. Q.

Imprimé aux ateliers typographiques de M. J.-D. Guay, à Chicoutimi.

CHICOUTIMI, 17 JUIN 1893

Le temps des rudes labeurs touche à sa fin ; dans quelques jours nous arrivera l'époque du doux repos au sein de la famille, dans la chère paroisse natale. L'OISEAU-MOUCHE souhaite ardemment à ses patrons, à sa clientèle, à tous ceux enfin qui ont des vacances, le bonheur le plus complet qui se puisse imaginer, pendant ces jours si pleins de joyeuses promesses. Ces beaux jours, d'avance ils paraissent bien nombreux ; mais, on le sait trop, le temps les emportera fort rapidement, comme d'ailleurs toutes les joies d'ici-bas.

* *

Et L'OISEAU-MOUCHE sans doute entre en vacances, lui aussi ! Oui, mais un peu plus tard ; il sera le d'raier au travail ! Bel exemple, dont ne manqueront pas de profiter ceux qui ont encore besoin d'un tel secours pour vaincre l'indolence. — Donc, dans une quinzaine, le 1er juillet, notre journal paraîtra encore une fois, non pas pour célébrer à sa manière la fête de la Confédération, mais pour conserver à l'histoire les incidents de la fin de l'année scolaire, pour publier certaines choses intéressantes, et, disons-le, pour aller voir encore une fois ses fidèles abonnés. Qui aurait cru, n'est-ce pas ? qu'en un si petit corps L'OISEAU-MOUCHE pût loger un si grand cœur ! . . .

* *

Nous saluons, le plus cordialement qu'il nous est possible, *La Croix de Montréal*, fondée récem-

ment par un certain nombre d'universitaires de la grande ville. Nul, plus que L'OISEAU-MOUCHE, n'adresse au nouvel organe des jeunes des souhaits plus ardents de prospérité et de longue vie. Il n'y aura jamais trop, jamais assez de publications franchement catholiques pour lutter efficacement contre l'enfer qui, de façon directe ou indirecte, ne s'endort jamais dans la guerre qu'il fait à toutes les causes nobles et saintes.

Le groupe de nos radicaux, plus bruyant que nombreux et puissant, qui fait campagne apparemment contre les collèges classiques, mais au fond contre l'éducation religieuse, n'est pas seul sur le champ de bataille. Il ne manque pas de vaillants journaux pour lui disputer le terrain, comme, parmi ceux que nous lisons, les *Semaine Religieuse de Québec* et de *Montréal*, le *Courrier du Canada*, la *Vérité*, le *Bon Combat*, le *Moniteur*, le *Tribunien*, etc. Jusqu'à L'OISEAU-MOUCHE, qui, dans la chaleur de ce combat, jette son petit cri, avec la discrétion et la modestie qui lui conviennent. Quant à la *Croix*, tout indique qu'elle ne manquera ni de fougue ni de persévérance dans la lutte.

* *

Nous recevons le nouvel *Indicateur* du Chemin de fer du Lac St-Jean. C'est une publication, tout à fait artistique, remplie de renseignements sur notre Saguenay, est du plus grand intérêt pour le voyageur.

* *

L'OISEAU-MOUCHE est allé au Vatican, l'hiver dernier : il est déjà à Chicago, depuis un mois : M. Sulte l'a fait assister aux solennelles réunions de la Société Royale. Son ambition est joliment satisfaite !

ORNIS.

LA SOCIÉTÉ ROYALE

L'OISEAU-MOUCHE ne s'attend pas à être introduit dans la Société Royale ; pourtant il y est, à cause de moi qui le représente en ce moment. Vos lecteurs sauront que cette douzième assemblée annuelle a été sinon brillante—ce qui n'est pas nécessaire—du moins très fructueuse—ce qui vaut mieux. Les travaux examinés sont tous d'une certaine valeur et un bon nombre méritent davantage.

Je ne parlerai que de la section de littérature et d'histoire, dans la partie de langue française :

1o M. l'abbé Auguste Gosselin,

curé de Saint-Féréol, une biographie du docteur Jacques Labrie décelée en 1831, laissant un travail considérable sur l'histoire du Canada, travail qui périt dans le feu de Saint-Eustache en 1838.

2o M. Faucher de Saint-Maurice raconte le procès et la mort de l'amiral Byng qui après avoir été battu par La Galissonnière, fut exécuté par sentence de la haute cour. Sa mort causa presque une révolution en Angleterre.

3o Le docteur N.-E. Dionne, bibliothécaire de la législature de Québec, a étudié la carrière mouvementée de Médard Chouart, sieur des Groseilliers, et de Pierre-Esprit Radisson, beaux-frères, véritables inspirateurs et fondateurs de la Cie de la baie d'Hudson.

4o Le notaire Joseph-Edmond Roy, de Lévis, fait connaître des renseignements nouveaux sur le baron de La Hontan qui nous a laissé un ouvrage concernant le Canada il y a deux cents ans.

5o L'honorable Joseph Royal, gouverneur des territoires du Nord-Ouest, décrit avec une plume alerte les excentricités d'un capitaine Maillé qui s'était promis de mourir célibataire.

6o M. Léon Gérin, secrétaire du ministre de l'Agriculture, examine le caractère, l'état de fortune et les travaux des premiers gentilhommes français établis en Canada.

7o M. A.-D. DeCelles, bibliothécaire du parlement d'Ottawa, parle de la politique coloniale de la France au XVIII^e siècle.

8o M. J.-M. LeMoine, percepteur du revenu de l'Intérieur, de Québec, nous entretient de Lord Elgin, gouverneur du Canada.

9o Je complète et explique ce que j'ai amassé de notes sur Henry de Tonty, le lieutenant de Cavalier de la Salle dans le pays des Illinois.

Ces neuf écrits formeront, comme d'habitude, le quart du gros volume que la Société publie chaque année, et qui sera le onzième de la série.

L'OISEAU-MOUCHE est lu, sans doute, par de futurs membres de la Société Royale et je leur adresse d'avance mes meilleurs saluts.

BENJAMIN SULTE.

L'EDUCATION

Va, petit OISEAU-MOUCHE, va toujours voletant et bourdonnant. Voici que s'ouvre aujourd'hui devant toi le domaine de la haute éducation intellectuelle, devenu hé-